

[Texte]

and we stated that any foreign fishing we allow in our zones will be limited to fish surplus to our needs . . .

I do not know what we have to do here in Ottawa, Mr, Chairman, to convince the officials, the Minister, those officials that I am looking at this morning, that there is no such thing as fish surplus to our needs, when you gentlemen agree in ICNAF, or wherever you make agreements, for example, to give capelin to the Russians because you feel that they are surplus to our needs. It is obvious to me, as one who has lived on the coast all his life, that you are simply not aware of the situation. Gentlemen, when I go to the Parliamentary Restaurant, there is food there that is surplus to my needs but it is not surplus to the needs of the rest of the parliamentarians and others who are privy to use those facilities.

I implore you to go to Atlantic Canada, gentlemen; go into a fish plant, take a codfish and gut it and you will find capelin, if this cod could find on, inside that codfish, If he cannot find a capelin you will find a small cod that has been eaten by the large codfish because the cod is a bottom feeder and a cannibal small that has been eaten by the large codfish, because the cod is a bottom feeder and a cannibal and he eats his own kind. Take a redfish, gentlemen, and gut it; and sometimes if you see a quantity of redfish landed, you will not even have to go through the process of gutting it because the small redfish will be sticking out of the larger redfish's mouth.

And you have the gall, you have the gall, gentlemen, to say that these fish are surplus to our needs when you are taking away, by allocating these quotas to foreign countries, the very food fish that our cod and redfish and other species require. I would like an explanation of why or how you arrive at a conclusion that there are fish there that are surplus to our needs.

The next question. The Minister states:

... we have no reason to anticipate anything but an orderly transition to the regime of Canadian management, because of the preparations we have made and the agreements we have concluded.

Then, on Tuesday, Dr. May stated that allocations had been made to other nations under ICNAF. I think this Committee should be told what these quotas are in tons as related to various countries as well as the quotas in percentage for Canada. I would like to know, as well, what plans are in place for controlling the incidental catches in 1977. Up to this point, for example, the incidental catch redfish by the shrimp fishery in the Gulf of St. Lawrence has been most destructive. Equally destructive have been the incidental catches of redfish by the trawlers of Spain and Portugal operating on our Continental Shelf, operating under a Flemish captain. In some cases, my own captains out of Lunenburg have told me that in their opinion—and they, perhaps, may not be considered as specialists, they just happened to be there viewing the scene and their opinion is ignored all too often by Ottawa—in their opinion, the redfish tonnage destroyed could well be half the Canadian quotas for redfish. Has Spain or Portugal—and we just recently had someone, the Foreign Minister. I think, from Spain visit

[Interprétation]

Nous avons ajouté que toute permission de pêcher dans notre zone, accordée à un pays étranger, serait limitée au poisson dont nous n'avons pas besoin . . .

Monsieur le président, je ne sais pas ce qu'il faut faire à Ottawa pour convaincre les fonctionnaires et le ministre qu'il n'y a absolument pas d'excédents de poisson par rapport à nos besoins. Ainsi, messieurs, vous convenez à la CIPAN, ou dans le cadre d'autres accords, d'abandonner le caplan aux Russes parce que vous estimez que nous n'en avons pas besoin. Or, il m'apparaît évident, à moi qui ai toujours vécu au bord de la mer, que vous n'êtes pas du tout au courant de la situation. Messieurs, lorsque je me rends au restaurant parlementaire, il y a de la nourriture dont je n'ai pas besoin personnellement mais dont les autres parlementaires ont besoin.

Je vous implore donc de vous rendre dans les provinces de l'Atlantique, de visiter une usine de traitement du poisson et d'y dépecer une morue; il est fort probable que vous y trouverez un caplan, si la morue a pu en attraper un. Sinon, vous trouverez certainement une petite morue qui a été avalée par la plus grosse morue, car cette espèce de poisson est un cannibale qui se nourrit d'autres poissons de sa propre espèce. Prenez un sébaste, monsieur, et dépecez-le; parfois, s'il y a tout un arrivage de sébaste, vous n'aurez même pas besoin d'en dépecer un parce que le petit sébaste sera encore dans la bouche du plus gros sébaste.

Et vous avez le culot, messieurs, de dire que nous n'avons pas besoin de ces poissons; vous les abandonnez aux pays étrangers alors qu'il s'agit de la nourriture même de nos morues, de nos sébastes ainsi que d'autres espèces. J'aimerais donc savoir comment vous avez pu en arriver à la conclusion que nous n'avons pas besoin de certains poissons.

Je passe maintenant à ma troisième question. Le ministre a déclaré:

... Nous avons toutes les raisons de croire que la transition au régime de gestion canadienne que nous avons mis sur pied sera dans l'ordre, grâce à nos préparatifs et aux ententes que nous avons conclues.

Mardi dernier, M. May a déclaré que certains quotas avaient été alloués à d'autres pays dans le cadre de la CIPAN. Je pense que le Comité devrait être informé des quantités qu'ils représentent, selon chaque pays, et également du pourcentage qu'ils représentent pour le Canada. J'aimerais également savoir quels programmes ont été mis en place pour contrôler la pêche accidentelle en 1977. Jusqu'à présent, la pêche accidentelle de sébaste par les pêcheurs de crevettes, dans le golfe du Saint-Laurent, a eu des effets très néfastes. La pêche accidentelle de sébaste par les chalutiers espagnols et portugais opérant sur notre plateau continental et dirigés par un capitaine flamand, a eu les mêmes effets. Des capitaines de Lunenburg m'ont même dit, et je sais que ce ne sont pas des spécialistes mais ils ont quand même été témoins de ce qui s'est passé, que la quantité de sébaste détruite représentait peut-être la moitié des quotas canadiens pour cette espèce. J'aimerais savoir si l'Espagne ou le Portugal, puisque nous avons eu récemment la visite du ministre espagnol des Affaires étrangères, ont manifesté